

# LA LETTRE DE CARLES

n° 50

Avril - Septembre 2008

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"  
Route de Pujaut  
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

**Siège social :**  
27, rue des Infirmières - 84000 AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53  
Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : [info@masdecarles.org](mailto:info@masdecarles.org)  
Site internet : [www.masdecarles.org](http://www.masdecarles.org)

## EDITORIAL

...Et malgré l'été, lentement, déjà, le soleil abaisse sa marche sur l'horizon, allongeant un peu plus les ombres autour de nous. Dans le même temps, l'agave en haut de l'escalier a lancé vers le ciel sa haute hampe florale surgie du cœur de sa végétation : symphonie verte et jaune dont la plante mourra bientôt. La beauté

est pour elle la porte de la mort, comme une forme de cancer qui mine son existence même. Symbole de futilité : l'apparence du beau ne fait pas vivre ! A moins qu'il s'agisse de ne pouvoir donner la vie qu'en y laissant la sienne : les graines de la reproduction sont produites à la base des fleurs !

Formidable invitation à clarifier nos vies personnelles, associatives et autres. Et de nous redire deux ou trois choses que nous ne voudrions pas oublier pour notre quotidien.

Rester suffisamment lucides pour ne pas nous laisser abuser par les approximations langagières qui en viendraient à déstabiliser nos convictions : par exemple, le RSA ne remplacera pas le RMI et ne suffira pas à rendre Carles inutile (même si cette mesure peut faciliter l'accès à l'emploi pour celles et ceux qui en sont le plus proches).

Nous vouloir suffisamment attentifs à l'homme et son humanité pour ne pas confondre les volontés institutionnelles et politiques avec la réalité de cet homme-là, dans sa quête avouée d'une reconstruction personnelle et sociale.

Nous exiger suffisamment humble pour nous éviter de croire que nos seules technicités peuvent permettre à quelqu'un de repartir. N'est-ce pas notre reconnaissance mutuelle, dans la patience inlassable des recommencements qui accouche d'une vie qui nous échappera toujours ?

Nous désirer suffisamment clairvoyants pour continuer à affirmer en toute occasion notre sens des choses et de la vie, pour construire dans notre quotidien une place pour l'homme et dessiner dans le ciel de nos espérances, l'espace de la pleine reconnaissance de son humanité. Car c'est de la nôtre qu'il s'agit. aussi.

*« Si quelqu'un se trouve sans Dieu, sans pensée, sans images, sans mots, reste du moins pour lui ce lieu de vérité : aimer son frère qu'il voit. S'il ne parvient pas à aimer parce qu'il est noué dans sa détresse, seul, amer, affolé, reste du moins ceci : de*

*désirer l'amour. Et si même ce désir lui est inaccessible, à cause de la tristesse et de la cruauté où il est englouti, reste encore qu'il peut désirer de désirer l'amour. Et il se peut que ce désir humilié, justement parce qu'il a perdu toute prétention, touche le cœur du cœur de la divine tendresse... Il n'y a pas d'homme condamné. »<sup>1</sup>*

Treize ans après la première lettre de Carles et cinquante numéros plus loin, il nous revient de n'en rien oublier.

Olivier Pety

Président de l'association Mas de Carles

## AUJOURD'HUI

### Les chiffres de l'accueil...

Au 31 juillet 2008, **97 personnes différentes** ont été accueillies au mas (pour 120 actions différentes) : 89 hommes, 7 femmes, un enfant.

**48 personnes** ont été hébergées dans le cadre du « lieu à vivre » (6665 jours), **48** en accueil d'urgence (535 nuits), dont 4 ont eu recours plusieurs fois à cet accueil.

**8 personnes** ont été accueillies dans le cadre du chantier d'insertion (2.860 h), **10 personnes** dans la cadre de l'Action Collective d'Insertion (1.940 h).

**47 personnes** relèvent du Revenu Minimum d'Insertion. 13.630 repas ont été servis.

### ... et de vos dons

A la fin du mois de juillet, vos dons représentaient **13,5 %** des recettes de l'association (soit 1/8<sup>e</sup> des dépenses). 53% des dons se font par prélèvements automatiques. Merci à vous tous qui soutenez notre action et nous permettez des investissements impossibles sans vous. Et bienvenue à celles et ceux qui voudraient venir rejoindre les rangs des donateurs.

<sup>1</sup> Maurice Bellet, *Incipit ou le commencement*, DDB (1992), p. 76.

## DITS

« En France, je dirais que toute personne qui vit sur la bienfaisance publique devrait être considérée comme étant pauvre. Elle doit pouvoir s'en sortir et devenir un citoyen à part entière, pouvoir s'occuper de sa propre vie, de sa propre famille [...] Il faut trouver un système où tout le monde sera pris en charge, personne n'est quelqu'un d'insignifiant. Et l'important c'est que tous les êtres humains ont tellement d'énergie, tellement de créativité. Et donc les laisser dans la pauvreté, cela signifie que l'on gâche des capacités ; mais c'est aussi une perte pour la société, une perte pour la communauté. »

**Muhammad Yunus**

Cité par Lettre ATD-Quart Monde (373)  
mai 2008

L'industrie agro-alimentaire peut produire 2.500 calories par jour et par personne pour 12 milliards de personnes. Or nous sommes à peine plus de 6 milliards d'être humains sur terre. Et pourtant, chaque jour, près de 100.000 personnes meurent de faim.

Un matin à la **radio**

*Bonne nouvelle (pour eux) : les patrons du CAC 40 ont augmenté leurs revenus de 54% en 2007.*

**Tous les journaux** du 28 mai 2008

« Il faut continuer à défendre la valeur travail, parce que l'on n'a pas encore trouvé d'alternative consistante au travail pour assurer l'indépendance économique et la reconnaissance sociale dans une société moderne. Mais aussi rappeler qu'il y a travail et travail. Le travail est essentiel en tant que support d'identité de la personne à travers les ressources économiques et les droits sociaux auxquels il donne accès. Au contraire, l'institution de formes dégradées d'emploi au nom de l'exigence de travailler à tout prix et à n'importe quel prix conduit aussi à la dégradation du statut de travailleur et, finalement, à la qualité de citoyen. Il ne suffit pas de « réhabiliter le travail »... : il faudrait respecter la dignité des travailleurs. »

**Robert Castel**

*Travailler plus, pour gagner quoi ?*  
Le Monde du 08.07.08.

## LA VIE DU MAS

Malgré leurs charges et leurs responsabilités, un certain nombre de personnes ne nous oublient pas.

« Nos » sœurs du monastère de l'Épiphanie, à qui nous pensons chaque fois que nous nous occupons des abeilles, nous ont donné une caravane pour remplacer celle de Fred (bien abimée... la caravane, bien sûr) et fait un don (partage de Carême). Sœurs, nous ne vous dirons jamais assez fort notre reconnaissance.

Les amis de « l'Albatros », une association qui regroupe des entreprises locales, nous ont partagé le bénéfice de leur journée détente.

Les membres du Lion's Club ont invité le mas, cette année. Ceux de Villeneuve, de Salzbourg et de Sienne se retrouvent chaque année chez l'un ou chez l'autre (dans le cadre du jumelage). Cette année, Villeneuve était l'équipe invitante. Ensemble, ils nous ont partagé 3.000 euros. Grand merci aux trois présidents et à Roger qui ne cesse de s'inquiéter de nous !

A peu près à la même période, les dames de l'association AZERTYUIOP ont permis à Carles de poursuivre le renouvellement du rucher : trois nouveaux essaims sont venus rendre vigueur aux filles d'Aristée. Merci à vous mesdames de participer sous cette forme réaliste.

Courant juillet, les amis fidèles de la SEPR nous ont rétrocédé deux véhicules. Merci à Robert d'avoir joué les intermédiaires.

Et tout au long de l'été, comme ils le font tout au long de l'année, le pain n'a jamais manqué à Carles grâce à la prévenance attentive des boulangeries Bouffier, le Romarin, le Fournil, le Père la Boulange (relayés par les bénévoles. Merci à chacun d'eux et à René qui organise la

collecte avec des bénévoles.

... Est-il besoin de redire que les bénévoles qui ont « accompagné » les congés des salariés en les remplaçant, trouvent ici une place dans nos remerciements ? Non, mais il paraît que cela va mieux encore en le disant.

Ces derniers mois nous avons procédé à une série de **travaux**, ou commencements de travaux : début de clôture d'une parcelle nouvellement mises en culture d'oliviers, du côté du cimetière ; démarrage de la reconstruction d'un mur en pierres sèches dégradé et finition d'un autre mur dans les oliviers (au-dessous du chemin d'arrivée au mas) ; renouvellement du rucher et récoltes des miels (châtaignier et garrigue), en attendant le miel de lavande ; renouvellement aussi des poules : sans doute à cause de la chaleur, elles ont un peu tardé à se remettre à leur travail de ponte ; avec la participation de BE2A, réhabilitation de deux parcelles dont l'ancien verger de Joseph (les arbres étaient à bout de souffle) qui a été replanté de 25 figuiers ; mise en état de la salle d'activités –bibliothèque, peinture, espace internet- projet repoussé depuis si longtemps qu'on n'y croyait plus ; peinture des chambres ; avec BE2A, rénovation du circuit des eaux usées des caravanes et mise en place du circuit (séparé) de récupération des eaux pluviales ; tout dernièrement, nous avons investi dans une nouvelle machine à laver, la précédente, à plus de 12 ans, donnant des signes répétés de fatigue et autant de frais supplémentaires.

Enfin, il y a peu, nous avons reçu un courrier de la mairie de Villeneuve nous annonçant l'implantation d'une borne incendie à l'entrée du mas. Double bonne nouvelle : celle de la

facilitation en cas d'incendie ; et, plus prosaïquement, d'autres que nous feront les travaux ! Merci à la mairie.

Une dame nous envoie une lettre anonyme à propos de l'espace réservé aux boucs de la chèvrerie : « *En tant que membre active d'une association de protection et de défense des animaux (domestiques et sauvages) je ferai tout ce qu'il m'est possible de faire si vous ne changez pas les données de la condition de vie de ces deux boucs.* » Pas de nom, pas d'adresse. La SPA ayant reçue copie (par le même canal) est intervenue pour comprendre de quoi il s'agissait. Affaire vite classée de ce côté-là. De notre côté, nous souhaitons dire deux choses : d'abord, que la dame anonyme se rassure, le vieux bouc a trouvé un repreneur, le jeune retrouvera donc tout l'espace pour lui ; ensuite que nous ne supportons pas qu'un anonymat couvre une dénonciation : il nous semble qu'il y a une différence (et de taille, ce qui nous la rend insupportable) entre lettre anonyme et discrétion.

Changeons d'air. Il fait chaud. A. est arrivé au mas depuis peu. Il revient d'Avignon. Petite litanie de démarches : « Je suis allé à la CAF, au CCAS, à la DDASS... » et sans doute a-t-il fait aussi une halte au bistrot. Ce dont il ne se vante pas. Mais il dit : « Comme c'est bien d'arriver au mas. Je reviens comme chez moi. Et pourtant, ce n'est pas vraiment chez moi. Mais je vais pouvoir me reposer. » Puis, commençant à descendre l'escalier : « C'est Noël, ici. »

Nous maintenons notre volonté de permettre aux hommes de Carles d'accéder à une qualification. A la fois pour renforcer l'estime d'eux-mêmes et valider leur présence au mas. Pour donner un nom à la

compétence réellement exercée sur le lieu. Pour valider un parcours de vie : parce que le temps passé là s'allonge ; parce qu'on peut choisir de « durer » à Carles, à condition d'être reconnu dans une compétence ; parce qu'on peut choisir de partir ailleurs et qu'une validation d'acquis peut ouvrir des portes. Après Gégé et Bruno, c'est au tour de Raymond d'entrer dans la danse de la Validation des Acquis de l'Expérience (VAE). La première étape a été le dépôt de la demande de recevabilité de son dossier à la Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt en vue d'une validation « maraîchage ».

Il s'était lancé dans une formation qualifiante avec BE2A et ses engins de chantier. Il est arrivé à son stage penaud et démobilité : il venait de se faire mettre dehors par sa femme. Plus de toit pour lui et un bout de vie dévastée. Dans un premier temps il dormira quelques jours en « urgence » au mas, avant de trouver dans la maison un accueil plus durable. Après une période de flou il reprendra goût à la vie (et au stage). Et le patron qui l'accueillait pendant le stage lui offrira, en fin de parcours, un contrat CDI ! Bonne route à toi le Malien !

Le 9 juin, nous avons accompagné Brigitte Maby lors des obsèques de son mari, Edmond, à Tavel. Comme un violent bruit de silence au cœur de la vie : « *Et tout à coup du cœur des voix, l'une s'élève / et monte et se détache solitaire : légère, une voix faible et blême, / tendue vers le miracle et le salut. / Et puis se tient comme le creux / d'un coquillage à l'oreille de Dieu.* »<sup>2</sup>



<sup>2</sup> Rainer Maria Rilke, *Chant éloigné*, Verdier (1990), p. 13.

## POUR MEDITER

*Ces mots sont extraits d'un magnifique spectacle proposé pendant le festival d'Avignon, au Chêne Noir. Approcher Dieu ou se laisser approcher par lui, quel que soit le nom qu'on Lui donne, emprunte souvent un même chemin.*

« ...c'est un mot magnifique, Inch'Allah. C'est comme le petit espoir en plus qui fait que tout devient possible, comme un petit coup de pied aux fesses qui me réveille quand je perds espoir, comme s'Il me disait : « Je n'ai pas encore pris Ma décision, alors lève-toi et tu verras. » Je sais que la décision finale T'appartient, Allah, mais je me dois d'escalader tout en haut de la montagne même quand les nuages m'empêchent de voir le sommet. Les fainéants, eux, ils prennent Inch'Allah à la lettre parce que ça les arrange trop de dire que c'est à Toi de décider. Que si ça merde c'est parce qu'Allah ne voulait pas que ça arrive... C'est sûr que le cul vissé sur un matelas, rien n'arrive, père !

[...]

Croire en Toi, Allah, n'est pas une évidence, mais un combat. Un combat difficile, même, comme celui que les bonnes mènent contre la poussière. Ce n'est jamais gagné. Et il est éternel. Réciter inlassablement les mêmes prières ne m'a pas forcément rapprochée de Toi, Te rendre grâce à heures fixes non plus. Ce qui a rendu ma détresse plus supportable c'est Ta présence, quand au plus bas je Te disais : Allah, dis moi que ça va aller mieux pour moi, fais clignoter une étoile pour me dire oui, sil Te plaît. Et tu faisais clignoter l'étoile... J'interdis à quiconque de me dire que ce sont mes yeux qui clignotaient car je les ai bien vues ces étoiles en prison, et elles clignotaient ! Ce qui anime ma foi c'est de T'aimer. T'aimer m'a permis de m'aimer et m'aimer m'a permis d'aimer. Le bien et le mal n'existent pas. Tu es bien trop subtil pour ça. Allah, tu n'es que nuances et c'est pour ça que je T'aime.

Saphia Azzeddine  
*Confidences à Allah*, p. 95, 145

# LA RECETTE

## AUBERGINES FARCIES CHEVRE EPINARDS

**INGREDIENTS** (pour 4 personnes) :  
2 aubergines ; 250 g d'épinards hachés  
1 oignon ; 2 fromages de chèvre frais ; 2  
cuillères à soupe de fromage râpé ; sel ;  
poivre ; muscade moulu.

**PREPARATION** : Coupez les  
aubergines en deux dans le sens de la  
longueur, salez et poivrez-les, puis, faites-  
les cuire, tel quel, dix minutes au micro-  
ondes dans un papier sulfurisé (ou dans  
un plat spécial micro-ondes avec  
couvercle).

Laissez-les refroidir et pendant  
ce temps, faites rissoler à feu doux un  
oignon émincé finement.  
Ajoutez-y les épinards hachés encore  
surgelés puis salez et poivrez  
généreusement.

Laissez cuire à feu doux 5 à 6 min.

Retirez la chair des aubergines cuites à  
l'aide d'une petite cuillère et réservez les  
peaux presque vides.

Dans un bol-mixer versez le  
fromage de chèvre, ajoutez la pincée de  
noix de muscade, les épinards cuits et la  
chair des aubergines.  
Mixez le tout puis répartissez cette farce  
dans la peau des aubergines.

Ajoutez le fromage râpé, enfournez dans  
le four préalablement préchauffé à 180°  
et laissez cuire 10 minutes avant de mettre  
en position grill pendant 2 minutes.

Servez bien chaud en  
accompagnement d'une viande grillée ou  
d'une omelette.

# UN LIVRE

Une fois n'est pas coutume. C'est un  
livre à relire, apporté un jour récent  
par un des résidents du mas : **Rainer  
Maria Rilke, Les élégies de Duino**,  
suivi de **Les sonnets à Orphée**,  
Points Poésie (2006) : « *De tous ses  
regards le vivant perçoit l'ouvert* ». /  
*Seuls nos yeux à nous sont à  
l'envers, / posés comme piège autour  
des issues.* » On ne présente pas un  
chef d'œuvre : on le relit. Merci Bruno.

# AGENDA

## Deux dates à retenir :

**21 septembre 2008** : journée  
« Portes ouvertes » au mas de  
Carles.

**18 octobre 2008** : 4<sup>e</sup>  
rencontre Joseph Persat, au lycée  
saint Joseph, à Avignon, autour du  
thème « *Action sociale et spiritualité :  
une question d'humanité ?* ». Avec  
Olivier Le Gendre. L'occasion de  
revisiter une dimension de la vie de  
Joseph Persat, partie intégrante de  
l'héritage de Carles.

## N'oubliez pas...

Un stand présentant les produits du mas  
de Carles est sur le **marché de Villeneuve-  
lez-Avignon, le jeudi matin**. Vos achats  
aident le mas à vivre.

Chaque samedi, des bénévoles vous  
accueillent à « **l'espace des Embrumes** » :  
renseignements, vente, découverte des  
dernières publications du mas, etc.

Vous pouvez entrer dans le financement  
de l'association par le jeu du **prélèvement  
automatique**. Chaque mois, une somme fixe  
à prélever sur votre compte, à votre discrétion.  
Si cela vous intéresse, **un RIB, au dos la  
somme mensuelle à prélever**. Le vice-  
président fera le reste avec l'aide de la  
secrétaire ! Cela nous intéresse parce que ça  
stabilise un peu la trésorerie de l'association.

Rappel : Pour les dons consentis aux  
associations qui fournissent gratuitement des repas  
ou des soins aux personnes en difficulté ou  
contribuent à leur logement, la réduction est égale à  
75% des sommes versées dans la limite de 470€.  
Pour les versements dépassant cette limite la  
réduction est égale à 66% des sommes versées  
dans la limite de 20% du revenu imposable.  
Lorsque les dons dépassent la limite des 20%,  
l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes  
et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les  
mêmes conditions. (« Pleine vie » – Février 2006)

## Des livres...

. Olivier Pety : « *Joseph Persat : au  
service des exclus* » - Ed. La Cardère (2002) –  
19 € + frais de port.

## . Les Cahiers du mas de Carles

n°1 : « *Joseph Persat – Prêtre* » :  
célébration des obsèques – Ed. Scriba (1995)  
– 12€

n°2 (Cécile Rogeat et Olivier Pety) :  
« *Gris Bleu* » (1998) – Ed. Scriba – 12 €.

n° 3 : « *Association Mas de Carles :  
1981-2006* » - 25 ans, déjà ! (2006 - Ed. La  
Cardère).

n° 4 : actes 1<sup>ère</sup> Rencontre Joseph  
Persat : « *L'exclusion a change de visage...* »  
(2006 - Editions La Cardère).

n° 5 : actes des 2<sup>ème</sup> Rencontre Joseph  
Persat : « *Places et rôles respectifs des  
institutions et des associations* » (2006 -  
Editions La Cardère).

B. Lorenzato et O. Pety : « *Les premiers  
pas de l'Église* » - Tome I et tome II – Ed. La  
Thune. 15 €.

. **Bernard Lorenzato, Olivier Pety, Le  
pauvre, huitième sacrement, Tome1-  
Médiaspaul (2008), 19€.**

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à  
prélever sur ce dernier, si la situation le permet, le  
**prélèvement mensuel** ordonné par l'association « Mas  
de Carles » (joindre un R.I.B., svp).

NOM : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_ Co  
de Postal : \_\_\_\_\_  
ADRESSE : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Verse la somme de : \_\_\_\_\_  
tous les \_\_\_\_\_ du mois  
à compter du : \_\_\_\_\_

**Nom et adresse postale du compte à débiter**  
Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
N° de Compte : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_  
Signature : \_\_\_\_\_